

Nouailhac au mental

Comme un remake de St-Saëns... Entre l'Open de Normandie et le Masters 13, seul un nom a changé: celui du sparring-partner, défait, de Dominique Nouailhac. En Normandie, l'Anglais Phil Rowe était resté leader au club-house pendant dix minutes. À Pont-Royal, c'est Nicolas Joakimidès qui a joué ce rôle. Et de son poste « d'observation » – le bar du club-house – Nicolas n'a pas vu l'ultime birdie de Nouailhac; il l'a « entendu ». Et sur le trou de play-off qui a suivi, l'affaire s'est jouée à un cheveu: celui qui sépare le putt qui flirte au bord du trou – Joakimidès – de celui qui rentre – Nouailhac. Mais cette troisième victoire de l'année pour Nouailhac, la 2^e dans le cadre de l'AGF-Allianz Golf Tour, a mis du temps à

se dessiner. Après dix trous lors du dernier tour, Michaël Lorenzo-Vera avait pratiquement match gagné, avant de s'éparpiller avec deux bogeys au 11 et au 14. Michaël termine finalement à la 3^e place de ce Masters 13, avec deux coups d'avance sur Jean-François Remèsy, tous deux anciens vainqueurs dans les Bouches-du-Rhône. L'un et l'autre repartent donc battus, mais plus riches d'un contact exceptionnel avec le public. Pendant quatre jours, des milliers de personnes ont supporté les parties des deux Français du Tour Européen, confortant ainsi Jean-Charles Cambon

dans son choix de toujours proposer des têtes d'affiche. Enfin, un autre joueur a mis à profit ce week-end pour se rapprocher de son objectif de fin de saison. En terminant 11^e à Pont-Royal, le jeune Damien Perrier se place tout près d'Alexandre Mandonnet dans la course au titre de rookie de l'année sur l'AGF-Allianz Golf Tour.



Dominique Nouailhac à l'approche...

Le public a répondu présent à Pont-Royal pour la 3^e victoire de Nouailhac cette saison.

